

THEME- Traduce el fragmento siguiente:

Pedro Sánchez renonce à faire du mausolée de Franco un lieu de « réconciliation »

Le Point, 29/08/2018

Le chef du gouvernement socialiste espagnol Pedro Sánchez a exclu mercredi de faire du mausolée du dictateur Franco un lieu de « réconciliation » et de mémoire, comme le prônaient pourtant son parti et des experts.

« Le Valle de los Caídos ne peut pas être un lieu auquel on puisse donner un nouveau sens, ne peut pas être un lieu de réconciliation.

Cela doit être un lieu de repos et en conséquence un cimetière civil », a déclaré Pedro Sánchez à Santa Cruz, dans l'est de la Bolivie, lors d'une conférence de presse avec le président bolivien Evo Morales.

En 2011, une commission d'experts mandatée par l'ancien gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero avait recommandé d'opérer une « resignification » du lieu et d'ajouter sur place une exposition permanente sur l'histoire du lieu, des victimes qui y sont enterrées et des quelque 20 000 prisonniers politiques ayant participé à sa construction.

L'an dernier, le Parti socialiste de Pedro Sánchez avait proposé d'en faire un lieu de « réconciliation » et de « mémoire », tandis que le ministre de la Culture José Guirao a dit la semaine dernière que ce lieu devait devenir « un exemple de ce qu'il ne doit plus nous arriver », sur le modèle des camps de concentration de l'Allemagne nazie.

Corrigé-THEME- Traduce el fragmento siguiente:

Pedro Sánchez renonce à faire du mausolée de Franco un lieu de « réconciliation »

Le Point, 29/08/2018

Le chef du gouvernement socialiste espagnol Pedro Sánchez a exclu mercredi de faire du mausolée du dictateur Franco un lieu de « réconciliation » et de mémoire, comme le prênaient pourtant son parti et des experts.

El jefe del Gobierno socialista español Pedro Sánchez rechazó / descartó el miércoles hacer del mausoleo del dictador Franco un lugar de “reconciliación” y memoria, como lo preconizaban/defendían sin embargo su partido y los peritos/expertos.

« Le Valle de los Caídos ne peut pas être un lieu auquel on puisse donner un nouveau sens, ne peut pas être un lieu de réconciliation.

“El Valle de los Caídos no puede ser un lugar al que se pueda dar un nuevo sentido/una nueva significación, no puede ser un lugar de reconciliación.

Cela doit être un lieu de repos et en conséquence un cimetière civil », a déclaré Pedro Sánchez à Santa Cruz, dans l'est de la Bolivie, lors d'une conférence de presse avec le président bolivien Evo Morales.

Debe ser un lugar de descanso y por consiguiente un cementerio civil », declaró Pedro Sánchez en Santa Cruz, en el este de Bolivia, durante una rueda de prensa con el presidente boliviano Evo Morales.

En 2011, une commission d'experts mandatée par l'ancien gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero avait recommandé d'opérer une « resignification » du lieu et d'ajouter sur place une exposition permanente sur l'histoire du lieu, des victimes qui y sont enterrées et des quelque 20 000 prisonniers politiques ayant participé à sa construction.

En 2011, una comisión de expertos/peritos designada por el antiguo gobierno socialista de José Luis Rodríguez Zapatero había recomendado efectuar/que se efectuara una « resignificación » del lugar y añadir / y que se añadiera en el lugar una exposición permanente sobre la historia del sitio, de las víctimas que allí están enterradas y de los aproximadamente 20.000 presos políticos que participaron en su construcción.

L'an dernier, le Parti socialiste de Pedro Sánchez avait proposé d'en faire un lieu de « réconciliation » et de « mémoire », tandis que le ministre de la Culture José Guirao a dit la semaine dernière que ce lieu devait devenir « un exemple de ce qu'il ne doit plus nous arriver », sur le modèle des camps de concentration de l'Allemagne nazie.

El año pasado, el Partido Socialista de Pedro Sánchez había propuesto hacer de él un lugar de « reconciliación” y de “memoria”, mientras que el ministro de Cultura José Guirao dijo la semana pasada que este lugar debía convertirse en “un ejemplo de lo que ya no debe pasarnos”, siguiendo el modelo de los campos de concentración de la Alemania nazi.